

Brussels, June 1967

P-30/67

INFORMATION MEMO

Opinion rendered by the Medium-term Economic  
Policy Committee on methods to promote  
the structural adaptation of enterprises  
in the Community

---

For the first time the Medium-term Economic Policy Committee has used its right to submit opinions to the Council and the Commission. The Opinion it has put forward refers to the structural adaptation of enterprises in the Community. It is proof of the importance the Committee attaches to rapidly finding solutions to this problem.

In its Opinion the Committee emphasizes that if it is intended, in the next few years, to maintain and, a fortiori, to increase the competitiveness of the Community's economy while assuring rapid economic growth, enterprises will have to make still greater efforts to adapt themselves to the new market conditions and to technological progress. These efforts must above all be directed to securing greater efficiency of production, management and commercial organization, to strengthening financial structures and to stepping up efforts to innovate.

The Committee feels that in many cases adaptation to the new conditions will call for enterprises which are not only stronger but are also firmly established in several countries of the Community. Such enterprises are able to derive appreciable advantages from a bigger market and from the pooling of methods and experience. They are suited to facilitate substantially the changes desired in the distribution of the factors of production. They provide the setting for the creation of units in a position to cope with the tasks facing them in the fields of investment, research and trade policy without giving rise to the problems which would be involved if these units were set up at a purely national level. Lastly, they are in a better position to hold their own against competition on the world market.

The Committee finds that the creation, at Community level, of such multinational groups comes up against considerable difficulties resulting in particular from the disparity of the existing legal and fiscal provisions, and it considers that the work started in the Community to prepare the harmonization of these provisions should be

brought to a successful conclusion as soon as possible. In this respect the Council and the Commission would in particular have to speed up the studies in hand on company law and particularly those on possibilities of merger between companies established in different member countries and on the setting up or organizing of enterprises using, combining or regrouping, in one and the same economic and legal unit, production factors located in several member countries. It should also be seen to that a decision is soon taken on the possibility of instituting European-type companies with special legal status, and that - if this decision is a favourable one - the details of the project are spelt out within the shortest possible time.

It will also be expedient to bring to a conclusion the work undertaken with a view to removing fiscal obstacles in the way of mergers of companies established in different member countries and eliminating the impediments to the functioning of multinational groups of companies - impediments **which** spring from the tax cost of transfers of profits from subsidiaries to the **parent** company. Lastly, the Commission will have to ensure that there is effective competition in the Common Market by working, without intermission, on the elaboration of jurisprudence which clearly defines the scope of Articles 85 and 86 on restrictive agreements and the abuse of dominant positions, while at the same time adopting rules to facilitate the conclusion of agreements which meet the requirements of Article 85(3), i.e. **which contribute to the** improvement of the production or distribution of goods or to the promotion of technical or economic progress. At the same time the Commission will have to use every means calculated to prevent the process of industrial combination leading to serious restraints of competition.

Bruxelles, juin 1967

P - 30

NOTE D'INFORMATION

Avis du Comité de politique économique à moyen terme sur les moyens de favoriser l'adaptation structurelle des entreprises de la Communauté

Le Comité de politique économique à moyen terme vient de faire usage, pour la première fois, de la faculté qu'il a d'adresser des avis au Conseil et à la Commission. L'avis qu'il vient d'émettre a trait à l'adaptation structurelle des entreprises de la Communauté. Il témoigne de l'importance que le Comité attache à ce que des solutions soient trouvées rapidement à ce problème.

Dans son avis, le Comité souligne que si l'on veut, au cours des prochaines années, maintenir et a fortiori renforcer la compétitivité de l'économie communautaire, tout en assurant une croissance économique rapide, les entreprises devront consentir des efforts encore accrus pour s'adapter aux nouvelles données du marché et au progrès technologique. Ces efforts devront tendre principalement à obtenir une plus grande efficacité dans la production, la gestion et l'organisation commerciale, à renforcer les structures financières et à accroître l'effort d'innovation.

Le Comité estime que, dans beaucoup de cas, l'adaptation aux conditions nouvelles exigera des entreprises qui soient, non seulement plus puissantes, mais encore solidement implantées dans plusieurs pays de la Communauté. De telles entreprises, en effet, sont en mesure de tirer d'importants avantages d'une assiette territoriale plus large et de la mise en commun de méthodes et d'expériences différentes. Elles sont propres à faciliter de manière substantielle les changements voulus dans l'allocation des facteurs de production. Elles permettent de constituer des entités adaptées aux tâches qui les attendent dans le domaine des investissements, de la recherche et de la politique commerciale, sans soulever les mêmes problèmes politiques que si de telles entités se constituaient sur un plan purement national. Elles sont mieux à même, enfin, d'affronter la concurrence sur le marché mondial.

Le Comité constate que la constitution, au sein de la Communauté, de tels groupes plurinationaux, se heurte à des difficultés importantes résultant, notamment, de l'inadaptation des dispositions juridiques et fiscales en vigueur, et estime que les travaux engagés au sein de la Communauté en vue de préparer l'adaptation de ces dispositions devraient être menés à bonne fin aussi rapidement que possible. A cet égard, le Conseil et la Commission devraient, avant tout, accélérer les travaux entrepris en matière de droit des sociétés, en particulier ceux destinés à rendre possibles les fusions entre sociétés ressortissant d'Etats membres différents, ainsi que la création ou l'aménagement d'entreprises utilisant, combinant ou regroupant, au sein d'une même unité économique et juridique, des facteurs de production localisés dans plusieurs Etats membres. Il faudrait aussi faire en sorte qu'une décision soit prise rapidement sur l'éventualité d'instituer une société commerciale européenne à statut juridique particulier, et,

si cette décision est positive, que le projet soit mis au point dans les plus brefs délais possibles.

Il y aura lieu, en outre, de mener à bien rapidement les travaux entrepris en vue d'éliminer les obstacles fiscaux aux fusions entre sociétés d'Etats membres différents ainsi que les entraves au fonctionnement de groupes de sociétés plurinationaux ayant leur origine dans le coût fiscal des transferts de bénéfices de société filiale à société mère. La Commission devra enfin assurer une concurrence efficace dans le marché commun, en élaborant sans désemparer une jurisprudence qui dégage clairement la portée des articles 85 et 86 sur les ententes et abus de position dominante, mais en adoptant, cependant, des règles propres à faciliter la conclusion d'ententes répondant aux critères de l'article 85 § 3, c'est-à-dire celles qui contribuent à améliorer la production ou la distribution de produits ou à promouvoir le progrès technique ou économique. En même temps la Commission devra user de tous les moyens propres à empêcher que le processus de concentration n'aboutisse à des restrictions sérieuses de la concurrence.

\*\*\*